

Soixante ans de collaboration entre la FAO et l'IUFRO: vers les 60 prochaines années

D.K. Lee et J. Heino

Deux importantes organisations forestières mondiales cimentent leur long partenariat au Congrès forestier mondial.

Au XIII^e Congrès forestier mondial à Buenos Aires (Argentine), en octobre 2009, l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO) et la FAO ont célébré le soixantième anniversaire de leur collaboration, qui a débuté par un premier Protocole d'entente en 1949. Pendant 60 ans, les deux organisations se sont soutenues mutuellement dans des domaines comme la vulgarisation et l'enseignement forestiers, l'incorporation des sciences aux programmes forestiers nationaux, l'appui aux systèmes nationaux de surveillance forestière, ainsi que l'élaboration et la mise en œuvre de directives pour les forêts plantées, la protection des forêts, les ressources génétiques forestières et la gestion des incendies de forêt. Dans un message enregistré envoyé de Suède, Börje Steenberg, premier sous-directeur général du Département des forêts de la FAO, maintenant âgé de 97 ans, a loué la collaboration entre l'IUFRO et la FAO, qui a permis la création et le maintien d'une interface active entre les sciences et les politiques, c'est-à-dire entre la recherche et la pratique.

La FAO et l'IUFRO partagent le but commun de promouvoir la conservation et l'utilisation durable des forêts du monde. L'IUFRO, instituée en 1892, fournit à ses partenaires l'accès à une «communauté de cerveaux» d'environ 700 organisations membres dans 110 pays et de plus de 15 000 scientifiques. La FAO, fondée en 1945, collabore avec la communauté des scientifiques grâce à des relations directes avec des institutions de recherche régionales, nationales et sous-nationales, dont un grand nombre sont membres de l'IUFRO.

Une histoire de coopération

Pendant la Seconde guerre mondiale, le Secrétariat de l'IUFRO se trouvait en Suède; sa tâche principale après la guerre fut de rétablir les contacts internationaux.

La FAO a commencé à collaborer avec des organisations internationales non gouvernementales peu après sa création en 1945. À l'époque, l'idée d'incorporer l'IUFRO à la FAO a été envisagée, afin de permettre une formulation plus claire des objectifs de la recherche, d'éviter la duplication inutile des projets de recherche et de réduire les coûts.

Toutefois, au lieu de cela, les deux organisations ont formulé en 1949 un accord au titre duquel un statut consultatif spécial avec la FAO était conféré à l'IUFRO; le Secrétariat de l'IUFRO s'établissait au siège de la FAO à Rome, mais l'IUFRO restait indépendante.

En 1959, la FAO a demandé d'être libérée de l'obligation de fournir le secrétariat, mais le statut consultatif de l'IUFRO avec la FAO est resté inchangé. La FAO, quant à elle, a été nommée membre du Conseil élargi de l'IUFRO, statut qu'elle conserve encore aujourd'hui.

Développement des capacités de recherche

En 1983, l'IUFRO et la FAO ont créé le Programme spécial de l'IUFRO pour les pays en développement (PSPD-IUFRO), visant à renforcer les activités de recherche liées aux ressources forestières dans ces pays. Son premier coordonnateur a été Oscar Fugalli, chef de la Sous-Division de l'aménagement des forêts de la FAO, qui venait de prendre sa retraite. Par le biais de ce programme, l'IUFRO fournit un soutien au développement à long terme des capacités de scientifiques individuels et d'institutions de recherche dans les pays en développement. Du milieu de l'année 1998 jusqu'en 2004, le coordonnateur adjoint du PSPD-IUFRO pour l'Afrique a partagé un bureau avec le personnel forestier au Bureau régional de la FAO pour l'Afrique à Accra (Ghana).

Le PSPD-IUFRO dispense des cours de formation pour la mise en œuvre efficace

Le président de l'IUFRO, Don Koo Lee (à gauche), puis le Sous-Directeur général du Département des forêts de la FAO, Jan Heino, signent un accord de collaboration continue au XIII^e Congrès forestier mondial, à Buenos Aires (Argentine), en octobre 2009



Don Koo Lee est président de l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO), Vienne (Autriche). **Jan Heino** était sous-directeur général, Département des forêts de la FAO, Rome, de juin 2006 à décembre 2009.

d'activités à l'interface des sciences forestières et des politiques forestières, et pour l'établissement de liens entre la science et la pratique dans le cadre d'initiatives et d'accords forestiers internationaux et leur réalisation dans le contexte de programmes forestiers nationaux. Les activités de collaboration du PSPD-IUFRO et de la FAO ont été notamment les suivantes:

- le projet pour l'Afrique du Service mondial d'information sur les forêts (GFIS), qui tire parti d'un projet PSPD-IUFRO et auquel participent des experts de la FAO;
- le Réseau de recherche forestière en Afrique subsaharienne (RRFAS), mis au point conjointement (de 2000 à 2004, le coordonnateur adjoint du PSPD-IUFRO pour l'Afrique était le secrétaire du RRFAS);
- des ateliers de formation réalisés grâce au partenariat entre le PSPD-IUFRO et le Bureau régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique;
- des ateliers sur les ressources génétiques forestières en Asie et dans le Pacifique, en Afrique et en Amérique latine menés dans les années 80, assortis d'importantes activités de suivi;
- un soutien financier fourni par la FAO au Programme de soutien des scientifiques du PSPD-IUFRO.

Terminologie et définitions

Les organisations ont longtemps collaboré à des initiatives relatives à la terminologie multilingue. Ainsi, le comité FAO/IUFRO de la bibliographie et de la terminologie forestières a publié en 1971 un document intitulé *Terminology of forest science, technology, practice, and products* (Collection de terminologie forestière multilingue n°1).

Dans le cadre de l'Évaluation des ressources forestières mondiales 2000, l'IUFRO a réalisé une étude terminologique comparative bénéficiant du soutien financier de la FAO (1996-1997) pour améliorer la comparabilité des terminologies, concepts et classifications nationaux dans le domaine des forêts.

En 1998, la FAO a fourni un soutien financier et technique pour l'élaboration d'un *Glossaire multilingue sur les ressources génétiques forestières*, mis au point avec le projet de terminologie SilvaVoc de l'IUFRO, qui comprenait non seulement les définitions établies et largement acceptées de certains termes communs, mais aussi des termes utilisés par certains pays, organisations et professions.

La FAO et l'IUFRO continuent d'examiner les possibilités de renforcement mutuel de SilvaVoc et de FAOTERM, la base de données terminologique de la FAO.

Au début des années 2000, la FAO et l'IUFRO, de concert avec le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), ont amorcé un processus visant à renforcer la compréhension commune et éventuellement l'harmonisation des définitions forestières utilisées au plan international ou en cours d'élaboration par divers processus et organismes internationaux, comme les conventions sur l'environnement, le Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF), l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT) et la FAO. Trois réunions d'experts sur l'harmonisation des définitions forestières à l'usage de différentes parties prenantes, tenues au siège de la FAO à Rome en 2002 et 2005, ont lancé le processus. En outre, l'IUFRO, la FAO et le CIFOR ont organisé un événement parallèle sur la terminologie et les définitions, lors de la deuxième session du FNUF en mars 2002.

Le Partenariat de collaboration sur les forêts

Le Partenariat de collaboration sur les forêts (PCF), un consortium de 14 organisations et agences forestières, est guidé par la FAO, et l'IUFRO en est un partenaire actif. Les initiatives du PCF impulsées par l'IUFRO auxquelles participe la FAO comprennent:

- Le Service mondial d'information sur les forêts (GFIS), institué dans le cadre du PCF depuis 2005, et l'ouverture d'une passerelle améliorée du GFIS en janvier 2007, avec des interfaces en allemand, anglais, finnois, français, espagnol et russe.
- Les groupes d'experts mondiaux sur les forêts (GFEP), lancés en 2007 pour fournir des avis scientifiques objectifs et indépendants sur des questions essentielles, en vue d'aider à des prises de décision mieux informées au niveau mondial. Le premier rapport, *Adaptation of forests and people to climate change*, est paru en 2009.

Autres activités de collaboration

La FAO a contribué à la formulation de la déclaration de position de l'IUFRO sur les avantages et les risques des plantations transgéniques (1999) et aux travaux ulté-

rieurs sur les biotechnologies dans le secteur forestier.

En janvier 2008, le Sous-Directeur général du Département des forêts de la FAO a présidé une évaluation indépendante lancée par le comité de direction de l'IUFRO, afin d'évaluer les possibilités d'adaptation et de réorientation thématique des priorités stratégiques de l'IUFRO.

La FAO et l'IUFRO ont organisé de concert des conférences techniques. Un exemple récent a été la Conférence internationale sur l'adaptation des forêts et de la gestion forestière au changement climatique, notamment en ce qui concerne la santé des forêts: un examen des résultats de la recherche scientifique, des politiques et des pratiques. La Conférence a été organisée avec l'Université suédoise des sciences agricoles en août 2008, à Umeå (Suède). Plus de 300 chercheurs, gestionnaires et décideurs, provenant de 50 pays, y ont participé.

Partenariats à venir

La collaboration future entre l'IUFRO et la FAO devrait mettre l'accent sur les activités de formation et de constitution de réseaux, les questions de terminologie, l'apprentissage en ligne et d'autres formes d'enseignement forestier, avec la participation d'étudiants et de jeunes chercheurs, ainsi que le financement correspondant. Les activités concertées, telles que les publications, les conférences, les ateliers et la formation, devront être poursuivies. Une question d'intérêt commun et l'une des principales tâches futures seront le soutien à fournir aux institutions et aux pays pour les aider à renforcer leurs capacités en matière de recherche et d'enseignement aux jeunes.

Le secteur forestier étant aujourd'hui particulièrement en vedette, à cause notamment des enjeux du changement climatique et de la prise de conscience croissante de la nécessité de réduire la déforestation, l'IUFRO et la FAO auront un rôle de plus en plus important à jouer en vue de renforcer la foresterie mondiale. Leur partenariat sera un élément fondamental des efforts internationaux visant à résoudre ces questions, ainsi que d'autres d'une importance cruciale qui intéressent les forêts et la foresterie, comme la biodiversité, la pénurie d'eau, la perte de biodiversité et la pauvreté.